

Un ouvrage passionnant, fourmillant d'anecdotes qui lève le voile sur de nombreux détails de la construction de l'Opéra de Paris.
(*Opera International*, mars 2002)

Rarement, s'agissant d'une œuvre architecturale, l'éloquence s'est présentée de manière aussi alerte, aussi distrayante, toute en demeurant précise et instructive. Ch. Garnier aborde son œuvre méthodiquement, sous tous ses aspects, en ne négligeant aucune des nombreuses critiques qui lui furent adressées, en y ajoutant même les siennes propres, empreintes d'une verve et d'une honnêteté qui désarmeront le lecteur le moins bien disposé.
(*Bulletin critique du livre en français*, février 2002)

Garnier avait éprouvé le besoin de se défendre d'avoir « dilapidé les fonds publics » comme on l'en accusait trop facilement. (...) Cela nous vaut des pages très alertes au long desquelles l'auteur décrit par le menu détail son métier de bâtisseur tout en prenant le temps de s'arrêter à « quelques petits buissons » et de se reposer dans « quelques petits sentiers détournés. » Il adopte souvent le ton de l'humour et sa démonstration n'en est que plus percutante. (...)

Quoique l'architecte ait pu en dire, nous ne sommes pas loin du plaidoyer pro domo. Mais c'est dans cette autocritique « sans parti pris » que réside la valeur d'un tel travail de mémoire. En dehors de l'exercice de style, il nous fait entrer de plain-pied dans l'imagination du créateur, là même où naît et s'exprime le talent. Avant d'être un enchaînement de gestes et de techniques, l'acte de bâtir n'est-il pas, plus fondamentalement, une œuvre de l'esprit ? La présente étude en est en tout cas une exemplaire illustration.
(Marc Chartier, *Apas Informations*, mai-juin 2002)